

LA RÉGION DE DAX

par Michèle et Michel DAVERAT
et Jean-Claude MERLET

Le point sur les recherches anciennes :

Très tôt, nous serions tentés de dire trop tôt, la région de Dax a fait l'objet de prospections intenses, notamment par R. Pottier et H. du Boucher, deux pionniers de la préhistoire landaise entre 1870 et 1880.

Il ne reste malheureusement des récoltes de ces deux chercheurs que des comptes rendus succincts et quelques rares représentations graphiques. Pourtant, H. du Boucher faisait état dans sa propre collection de « près de 2.000 échantillons, dont une centaine de haches polies » provenant de 8 stations principales. Ces stations sont réparties sur la commune de Dax (Le Gond, Aygue-Routye et Frec'hic'h) et les communes limitrophes de la rive gauche de l'Adour : Tercis (Le Vignau), Oeyreluy (Le Paloumet et l'Hippodrome), Narrosse (Mouras) et Seyresse (La Lande Beyrie). Outre ces 8 stations, d'autres objets isolés avaient été trouvés dans le même secteur géographique.

La collection du Boucher, transmise au Musée de Borda, a aujourd'hui complètement disparu. Le dépouillement de l'inventaire qui nous en est parvenu et des quelques notes et croquis contenus dans le Bulletin de la Société de Borda permet d'avancer plusieurs remarques.

Les stations reconnues sont toutes localisées sur le plateau sablonneux d'altitude moyenne 20 mètres qui s'étend entre l'Adour et le Luy, non loin d'anciennes zones marécageuses. Elles présentent le plus souvent une association de haches polies, grattoirs nombreux, pointes de flèches, tessons de poteries grossières, galets, percuteurs, fragments de meules et polissoirs. Du fait de ces points communs, du Boucher avait cru pouvoir rapprocher ces stations qu'il qualifiait de « néolithiques ». Il les estimait reliées les unes aux autres en une sorte de réseau.

Mais ces similitudes apparentes peuvent masquer une réalité plus complexe. A cet égard, il faut souligner que la céramique n'est pas décrite. On notera aussi la

rareté des armatures tranchantes, dont l'inventaire ne mentionne que trois exemplaires. Cette rareté des armatures tranchantes dans des ensembles assez bien fournis, incite en première analyse à voir dans les récoltes de la fin du siècle dernier les témoins d'occupations relativement tardives (Age du Bronze voire même Age du Fer dans certains cas) pouvant succéder à des occupations néolithiques ou chalcolithiques plus ténues.

Les recherches récentes :

En 1967, R. Arambourou était intervenu lors de la destruction d'une enceinte à Narrosse. A cette occasion, il avait pu sauver un matériel disparate attribué pour partie peut-être au chalcolithique, plus sûrement à l'Age du Bronze. Non loin de là, a été ramassée une pointe de flèche à ailerons et pédoncule (fig. 14 n° 16).

L'année suivante, il avait fouillé à Seyresse des structures identifiées comme des fonds de cabanes du Bronze final ou de l'Age du Fer, tout près de l'endroit où Pottier et du Boucher avaient réuni de nombreuses haches polies et un mobilier lithique et céramique abondant.

Dans les deux cas donc, il s'agit d'occupations plutôt tardives.

Pour notre part (M.D.), nous avons entrepris de prospecter systématiquement la ceinture Sud et Est de Dax. La plupart des sites repérés par Pottier et du Boucher ont été détruits par l'urbanisation rapide des banlieues de Dax. Les autres semblent épuisées. Les zones encore marécageuses (« barthes » de l'Adour, marais) ou asséchées ont aussi retenu notre attention. Les anciens auteurs voyaient dans les pieux de bois qui en avaient été extraits, les vestiges d'anciennes « cités lacustres » : Courrey à Tercis et le marais Saint-Pierre à Dax. Mais la sédimentation de ces marécages a été très importante et les tranchées qui y ont été ouvertes ces dernières années, peu nombreuses et sans doute pas suffisamment profondes, ne laissent voir aucun vestige. Les résultats de nos prospections sont cependant positifs. Outre la découverte d'objets isolés, il a surtout été possible de repérer des sites nouveaux.

Le plus prometteur d'entre eux, localisé sur le plateau dominant la commune de Candresse, a produit au cours de ramassages de surface exhaustifs :

- plusieurs haches polies, entières ou fragmentaires ;
- plus d'une centaine de grattoirs sur éclats, la plupart sur éclats épais et de petites dimensions ;
- des armures perçantes de formes variées. Si l'une ne possède qu'une ébauche de pédoncule (fig. 14 n° 4), trois autres ont un pédoncule et des ailerons bien dégagés (fig. 14 n°s 5, 8, 17). On remarque aussi une pointe à encoches basales (fig. 14 n° 19) ;
- une armature tranchante (fig. 14 n° 3) ;
- des lames et lamelles retouchées, dont deux à dos abattu et une troisième appointée ; un raclor et un perceur ;
- des instruments de broyage (meules, molettes) ;

- des percuteurs en silex ;
- plusieurs milliers de produits de débitage en silex (éclats, nuclei) ;
- de la céramique. Plusieurs pâtes coexistent. Trois tessons seulement montrent des formes ou décors identifiables : une anse, un décor de pastilles de pâte et un cordon digité. Ils appartiennent à des récipients différents, à pâte épaisse avec pour dégraissant des grains de quartz. La couleur varie du gris au brun et au roux orangé.

Se pose bien sûr le problème de la durée d'occupation du site. Malgré la présence au sein de l'outillage de quelques pièces qui évoquent des techniques aziliennes (grattoirs circulaires de petites dimensions, un fragment de pièce à bord abattu), on peut penser qu'il ne s'agit là que de réminiscences.

A l'intérieur d'une fourchette Néolithique final-Bronze ancien-moyen, l'ensemble paraît homogène et on est assez tenté, au vu des indications fournies par la céramique et l'outillage lithique, de le placer à la charnière Chalcolithique - Bronze. Tout porte à croire, par ailleurs, qu'il s'agit d'un habitat.

La poursuite des recherches, justifiée par l'intérêt du gisement, doit permettre de vérifier la validité de ces hypothèses de travail et d'établir les liens existants avec les grands courants culturels reconnus en Aquitaine.

En un autre point de la commune de Candresse, a été recueillie une pointe foliacée (fig. 14 n° 11), associée à des haches polies.

Des pointes en flèches à ailerons et pédoncule viennent d'être ramassées isolément sur le sol de Narrosse (fig. 14 n° 14) et de Hinx (fig. 14 n° 20).

A Dax même, quartier de Saubagnacq, c'est une armature atypique, ébauchée sommairement sur un éclat (fig. 14 n° 6) qui est signalée.

Sur la commune de Pouillon, J. Tuquoi a découvert un site qui lui a livré une quinzaine de haches polies, des galets encochés, des fragments de meules, des percuteurs sphériques en silex, des grattoirs sur lame à front subrectiligne et une armature tranchante. Cette dernière (fig. 14 n° 18), un peu épaisse et d'assez grandes dimensions, porte des retouches irrégulières abruptes.

Les industries postglaciaires se rencontrent aussi sur la rive droite de l'Adour, au nord de Dax donc.

Il y a plusieurs années, R. Monzon avait trouvé en différents points de la commune de Gourbera un débitage microlithique abondant.

Sa collection comprend des pointes de flèches à ailerons et pédoncule, au nombre de quatre (fig. 14 n° 7, 9, 10, 12), mais également deux microlithes de forme géométrique. Le premier est un triangle apparenté au type du Martinet (fig. 14 n° 2) et le second est de type à bases décalées (fig. 14 n° 1).

Faute de contexte, ces deux dernières armatures sont difficiles à situer. Plutôt qu'au mésolithique, il faut peut-être les rattacher au Chalcolithique. On sait

en effet qu'il n'est pas rare de rencontrer de tels éléments microlithiques dans des cultures comme l'Artenacien par exemple.

Le même inventeur a encore ramassé une petite armature à Taller. Fortement usée, elle a vraisemblablement subi l'action du sable et du vent (fig. 14 n° 13).

Le reste de la collection est moins caractéristique.

C'est tout pour la rive droite de l'Adour, mais cette zone, à cause de sa couverture forestière, est difficile d'accès et demeure mal connue.

Ce bilan rapide des recherches récentes ne fait que confirmer l'impression tirée de l'exploitation des sources anciennes, à savoir que ce sont des occupations relativement tardives qui ont été mises en évidence, jusqu'ici, dans la région dacquoise.

La réalité d'une implantation néolithique, quoique probable, reste à démontrer. Le chalcolithique semble mieux représenté. Il faut sans doute y rattacher les documents de Candresse et Gourbera.

Mais c'est à la fin du Chalcolithique et à l'Âge du Bronze qu'une occupation humaine vraiment dense se développe autour de Dax.

BIBLIOGRAPHIE

- 1968 ARAMBOUROU R. : Bilan des recherches de préhistoire dans les Landes en 1967. Bulletin de la Société de Borda, 3ème trim.
- 1969 ARAMBOUROU R. : Bilan des recherches de préhistoire dans les Landes en 1968. Bulletin de la Société de Borda, 2ème trim.
- 1876 DU BOUCHER H. : Les Aquenses primitifs. Bulletin de la Société de Borda.
- 1984 ROUSSOT-LARROQUE J. : Artenac aujourd'hui : pour une nouvelle approche de l'énéolithisation de la France. Revue Archéologique du Centre. t. 23, vol. 2, pp. 135-196, 6 fig.
-

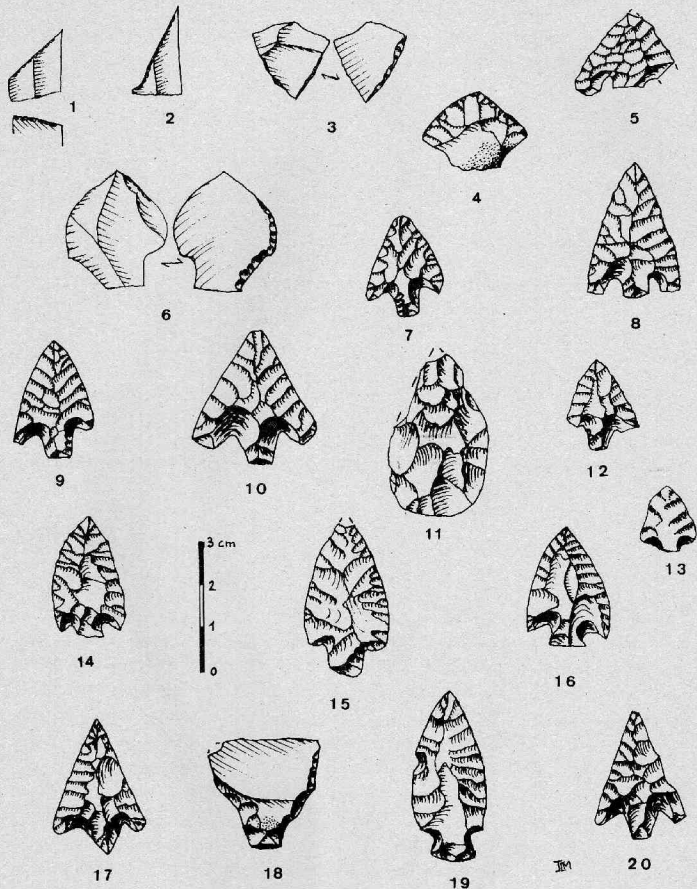


Fig. 14.

Armatures en silex des environs de Dax. 1 et 2 : armatures géométriques (Gourbera). 3 : armature tranchante : (Candresse). 4 : armature perçante (Candresse). 6 : pointe atypique (Dax-Saubagnac). 5, 8, 17 : armatures à ailerons et pédoncule (Candresse). 7, 9, 10, 12 : armatures à ailerons et pédoncule (Gourbera). 11 : armature foliacée (Candresse). 13 : petite armature à ailerons et pédoncule (Taller). 14 à 16 : armatures à ailerons et pédoncule (Narrosse). 18 : armature tranchante (Pouillon). 19 : pointe à encoches basales (Candresse). 20 : armature à ailerons et pédoncule (Hinx).